

# Helena Bosch Vidal

## *The Very Thing for Ladies : Vibros en Vibrato*

Hubert-Félix Thiéfaine chantait en 1977 : « tout corps branché sur le secteur étant appelé à s'émouvoir », capturant en quelques mots le lien logique et sensible entre mouvement et sentiments, dont rend mieux compte la langue anglaise grâce au couplage des termes *motion/emotion*. Ce qui nous plaît nous fait vibrer, nous met en mouvement de manière compulsive et pulsatile. Le travail d'Helena Bosch Vidal, en collaboration avec Laura Haensler, crée un renversement politique à l'endroit même de ce qui meut les corps, en mettant en scène sur la table d'opération non la machine à coudre et le parapluie (comme le promettait Lautréamont), mais un inventaire de vibromasseurs. Ces sextoys deviennent ici tout autre chose que des jouets ; c'est l'idée de jouer qui éclot, comme on joue d'un instrument.

La mise en scène est une mise en table ; manque le repas préparé par la *housewife* et, en lieu et place, un festin de plaisirs est promis par des appareils pas si éloignés des génies électriques de la cuisine.

Le vibromasseur doit son nom à une économie du mouvement et évoque immédiatement un répertoire de sons – des sons honteux. Pensons à cette scène ordinaire, quoique redoutée, où l'objet révèle sa présence lors d'un contrôle des bagages à l'aéroport. Ce son, que les fabricants de sextoys cherchent à réduire, ou que les usager-ère-s redoutent, devient ici un moyen d'expression. Plus encore, le bruit se fait musique, puisque le vrombissement n'est pas enregistré en tant que tel, mais plutôt, dans cette pièce sonore, se révèle être le chuchotis de la machine. Le vibromasseur, objet obscène, incarne la face cachée du mixeur, sa fonction déléguée remplaçant l'énergie cinétique du service sexuel, comme le batteur à œufs remplace l'effort de la cuisinière dédiée à sa cuisine.

Cette performance utilise la table comme table d'anatomie : sauf que ce ne sont pas le corps et ses mécaniques qui sont exposés, mais une géographie des plaisirs possibles. Des nœuds politiques apparaissent par ce travail de design : ceux qui organisent le corps féminin et sa rencontre avec ses substituts techniques. L'inventaire fait plus que redoubler l'enfer du placard du pornographe, il compose une temporalité. En présentant des vibromasseurs d'époques différentes, les performeuses et designers condensent sur la surface d'exposition anatomique les différents rôles, officiels ou dissimulés, qui ont marqué le sextoy et son histoire : d'objet rituel supposé pendant l'Antiquité (Hallie Lieberman, 2017) à outil de contrôle de la subjectivité féminine, d'objet de massage (étiquetage chaste autorisant la commercialisation du produit) à

prothèse de genre (Paul Preciado, 2008) réinventant la corporéité et les sexualités.

La table d'anatomie se fait aussi table de dissection : elle trace des coupes temporelles, qui sont autant de coupes fonctionnelles. L'usage du sextoy, non comme objet, mais au sein d'une collection, révèle en effet dans un joyeux capharnaüm le sextoy au-delà de son statut de simple prothèse : ainsi recomposé, associé à ses compères, il se fait dispositif, plus en tant qu'instrument punitif de corps pathologisés comme hystériques, mais en tant que greffon politique, au service de l'autonomie corporelle. La musique se compose alors en concert de désirs, un mix son et image, vibration et corps, où le sextoy se réinvente comme organe d'une plus vaste machine désirante (Gilles Deleuze & Félix Guattari, 1972). Aussi, à suivre cette traversée proposée par les *prosthetic jockeys* Helena Bosch Vidal & Laura Haensler, il semble bien que la prothèse sonore soit appelée à émouvoir politiquement et sexuellement *tout corps branché sur le secteur*.

Saul Pandelakis

#### **Helena Bosch Vidal**

Site web : [www.helenaboschvidal.work](http://www.helenaboschvidal.work)

Email : [helenaboschvidal@gmail.com](mailto:helenaboschvidal@gmail.com)

Instagram : [/helenaboschvidal/](https://www.instagram.com/helenaboschvidal/)

Téléphone : +34 6 58 07 97 86



F C A C  
onds antonal  
d' rt ontemporain

—HEAD  
Genève

Hes-SO//GENÈVE  
Musée d'Art Moderne  
de Suisse Occidentale

